

L'érotiser
le vivifier cet instrument multiple
et frotter le phallus mot entre des mains huileuses
le songe fera jaillir des folles d'apocalypse
et la salve éclatée d'un rire tonitruant
de mercure messagère, liquidera ce faux-fuyant

VIDER LE NÉANT

Et si au fond la vérité était un vide
auquel on suspend ses oripeaux de misère
bannières de cauchemar mort-né
le vide de toutes les choses auxquelles nous participons
le vide des neurones vides

Ultime réalité, au-delà de tous les contenus
des attitudes de la vie
au-delà de l'atome de joie
de l'univers de mélancolie et de l'absolu de luxure

Vide des espaces qui se créeront
des formes qui naîtront
vide de toutes les émotions du cheval qui dort en nous
vide des fiacres de complaisances
et du vieux cocher d'opérette qui se loue
à toutes les instances d'infortunes

Paix à tous les vides entendus
carillonne le clocher de malheur vide
et pleut sur les questions en monts

Vide allant vers la mort du néant
vide au-delà du nom, vide

(Mais le vide est fécond et il est ce qu'on en fait)

HENRI MICHAUX

J'en tremble encore de joie

Ira Cohen, un artiste new-yorkais
qui l'avait rencontré
m'avait donné l'adresse pourtant secrète
d'Henri Michaux

J'avais osé lui envoyer un manuscrit
et il m'avait répondu

Petits gribouillis décisifs mais illisibles
écriture de docteur

J'ai mis longtemps à déchiffrer son message
et à comprendre que c'était lui
en griffonnant entre les lignes
comme pour une traduction
sur le précieux courrier
où il m'invitait à le rencontrer